



Présente

# JABOTICABA

en

## TOURNEE GENERALE !



Vendredi 11 juin – **Le 211** / Saint Leu  
Jeudi 17 juin – **Kabardock Café** / le Port  
Vendredi 18 juin – **Les Récréateurs** / Saint Denis  
Samedi 19 juin – **O pub à Tapas** / Saint Pierre  
Vendredi 25 juin – **L'Îlot** / Saint Louis  
Dimanche 27 juin – **Coco beach** / Saint Gilles

### ET AUSSI...

Lundi 21 juin – **Espace Leconte Delisle** / Saint Paul  
Samedi 7 août – **Festival SAKIFO** / Saint Pierre

Contact : BI POLE Jean LAFITTE, [admin@bi-pole.org](mailto:admin@bi-pole.org) 06 92 37 69 03





# TOURNÉE GÉNÉRALE!

by



**Dodo  
musik**

# JABOTICABA

Photo Yannick Kriest

**11/06** LE 211 (Saint-Leu)

**12/06** **ANNULÉ !** (Saint-Benoît)

**17/06** KABARDOCK CAFÉ (Le Port)

**18/06** LES RÉCRÉATEURS (Saint-Denis)

**19/06** Ô PUB À TAPAS (Saint-Pierre)

**25/06** L'ILÔT (Saint-Louis)

**27/06** COCO BEACH (L'Hermitage)



# JABOTICABA

**Ils s'appellent Jaboticaba. Derrière ce nom, double référence à un arbre d'Amérique du sud et au film d'animation Les Maîtres du temps, se cachent Virginie Marie-Louise et Julien Barnoin. Ceux qui les ont déjà vus sur scène en garde souvent un souvenir ému. Et, l'année dernière, ils ont confirmé tout le bien qu'on pensait d'eux avec leur premier album Soalazy, pur joyau de folk créole sorti sous le label Bi-Pôle.**

Enregistré à la Rivière Saint Louis, après une longue maturation, cet album marque une étape essentielle pour ce groupe appelé à un brillant avenir.

Au fil des concerts, en France, lors du Printemps de Bourges, sur les petites comme sur les grandes scènes, Virginie et Julien ont su trouver leur voie, peaufiner leur style, affiner leur technique, leur jeu de scène... et surtout s'entourer.

Du duo constitué de leur rencontre musicale fin 2005 à Salazie, ils sont devenu aujourd'hui quintet. L'arrivée d'instrumentistes talentueux (Olivier Babaz à la contrebasse, Nicolas Mailet aux clarinettes et Cyril Faivre, de Zong, à la batterie) à leurs côtés accentue la force mélodique et poétique de leurs textes. Et, cerise sur le gâteau, l'intervention de Yann Costa à la réalisation donne à l'ensemble un groove tantôt intime, tantôt ultra-entraînant.

Cependant, si l'album Soalazy est une réussite, Jaboticaba est aussi et surtout un groupe qui se savoure en live. A la voix de Virginie et à la nonchalance du guitariste Julien, s'ajoute une évidente complicité qui transforme chaque concert en un rare moment d'envoûtante intimité. Les morceaux candides, voire minimalistes, s'enchaînent aux titres plus complexes ou plus jazzy. Et avec, toujours en toile de fond, un phrasé créole étonnant et rare.

**Croyez nous, à les voir et à les écouter, ils ne donnent qu'une envie : celle de les suivre à Soalazy. Alors, vous aussi, prenez votre billet, c'est Tournée Générale !**

## SOALAZY

### Un groupe, une rencontre

Profondément sincère, le folk créole de Jaboticaba bat au même rythme que le cœur de La Réunion. Né du dialogue entre **la voix touchante de Virginie Marie-Louise et les guitares de Julien Barnoin**, Jaboticaba a vu le jour dans le cirque de Salazie. Mots simples qui font résonner **la langue créole, émotions vraies comme des morceaux de vie**, voix chaleureuse et souple comme une liane, musique douce, parfois incisive... Mais l'âme sensible de Jaboticaba serait incomplète sans l'énergie d'un duo qui a su s'entourer.

**Un album, des musiques Dédié au cirque de Salazie qui a vu naître le groupe, Soalazy est un album qui aura pris le temps d'éclorre.** Créées en complicité étroite avec le réalisateur **Yann Costa** (Nathalie Natiembé & BumCello, Zong, Lo Griyo...), les douze compositions de Soalazy révèlent un groupe maître de ses effets.



**Touzour**, écriture folk au cordeau sur Malbar et Patatèr, détournement mélancolique sur Urban Curse, fragilité assumée sur Nomad et Mon Tousèl... Le disque s'achève comme un rêve avec le renversant Alor Mi Döbout.

**Leurs chansons** Les chansons de Jaboticaba expriment la beauté préservée de la nature réunionnaise et de ses îlets perchés dans les montagnes. Elles disent l'inquiétude de voir ces trésors écrasés par une modernité fascinée par les objets plus que par les hommes. Elles évoquent avec tendresse la vie lointaine, la vie d'autrefois, où dépouillement pouvait rimer avec dignité. Comme Alain Peters, poète maudit et figure incontournable à

La Réunion, la musique de Jaboticaba exprime aussi la fragilité d'êtres déboussolés. **Elle dit aussi les bonheurs simples et la joie d'aimer**, puisque toutes les chansons du monde le font.



### Autour de «SOALAZY»

#### L'enregistrement

En janvier 2009, Jaboticaba entre au Studio Oasis à la Rivière Saint-Louis sous la houlette de Yann Costa. En seulement cinq jours, les sessions de l'album Soalazy sont finalisées. A raison de trois morceaux par jour et après mise en friche de ceux-ci, c'est sous forme de prise live que la majorité des morceaux sont enregistrés. Avec Yann Costa et Sandrine Ebrard, les morceaux sont dérangés puis ré-arrangés, l'équipe n'hésitant pas à se mettre en danger. Le climat des sessions est, de l'avis de tous, ahurissant de complicité naturelle. La musique se crée en direct et un groupe soudé se forme. La phase de mixage débute à Saint-Leu début février et se clôture le 16 mars 2009.

#### Une sortie événement

Révélation de la nouvelle scène réunionnaise, Jaboticaba a accouché d'un album d'une grande maturité. Soalazy sortira fin avril 2009 à la Réunion et en automne 2009 en France métropolitaine sur le label Bi-Pole.

#### Infos et track listing

« Soalazy » JABOTICABA (Bi-Pole / 2PL004 ) Virginie Marie Louise : voix, guitare slide / Julien Barnoin : guitares / Nicolas Maillet : clarinettes, flûtes, sax / Olivier Babaz: contrebasse / Cyril Faivre : batterie / Guest : Samy Pageaux-Waro : kayanm / Yann Costa : mélodica, keys

1. Prömyé vérité 3'42 /
2. Konm touzour 3'41 /
3. Dann souboi tī vèy 3'33 /
4. Malbar 4'14
5. Béraka 1'23 /
6. Patatèr 4'33 /
7. O pyé dī mīr 2'33 /
8. Urban Curse 4'39 /
9. Nomad 5'01 /
10. Mon Tousèl 3'26 /
11. Si ou té un rèv 4'18 /
12. Alor mi döbout 5'17

**Auteurs, compositeurs :** Virginie Marie Louise et Julien Barnoin / **Réalisation :** Yann Costa / **Mixage :** Yann Costa et Julien Barnoin / Enregistrement en janvier 2009 à la Rivière St-Louis (Oasis) / Mixage en février, mars 2009 à Saint-Leu (Le fond) / Mastering en mars 2009 / **Artwork :** Compositions et graphisme : Cyril Faivre / **Production déléguée :** Bi-Pole / **Coproduction:** Jaboticabasso / **Distribution Réunion :** Master CD Lab / **Editions :** Les éditions Bi-Pole / avec le soutien financier de la **Région Réunion et du Département Réunion**

**Promotion :** admin@bi-pole.org tél. 06 92 37 69 03  
[www.myspace.com/jaboticaba](http://www.myspace.com/jaboticaba) - [www.bi-pole.org](http://www.bi-pole.org)



CULTURE & SOCIÉTÉ | LE MAGAZINE RÉUNIONNAIS

# 2512

LIRE INTENSE

2€



LIGNES ROUGES - LEU TEMPO FESTIVAL  
DANS LES YEUX D'ALAIN DELON  
LES RÉCRÉATEURS - JAKO MARON - EZ3KIEL

# JABOTICABA

DIRECTION SOALAZIE

JABOTICABA NOUS PARLE DE SON PREMIER ALBUM *SOALAZY*

# EN ROUTE POUR UN BON REFUGE

On le sait la route est longue avant d'arriver à Salazie et Jaboticaba en a fait du chemin avant de sortir son premier album. Mais tant mieux parce qu'en plus de passer par le printemps de Bourges, le Sakifo ou les premières parties de Davy Sicard ou Émilie Loizeau, Julien et Virginie en ont vu du paysage. Voix envoûtante sur ambiance folk fortement réunionnaise, on voit la tranquillité des cases créoles, les gens simples sur le bord du chemin et cette nature belle et sauvage où pousse des arbres magiques.

## 2512 – D'où vient votre nom de scène ?

**Julien** – J'ai proposé ce nom à Virginie dès l'enregistrement de la première maquette fin 2005. 'Jaboticaba' est un mot que j'ai entendu la première fois par un ami avec lequel j'ai appris la pratique bonsaï. À l'instant où il l'a prononcé, ce mot s'est gravé en mémoire. Parallèlement, quelques temps avant de choisir ce nom de groupe, j'ai redécouvert un dessin animé, long métrage, appelé *Les maîtres du Temps* qui m'avait beaucoup marqué quand j'étais petit. Le personnage principal trouvait refuge dans la forêt des Dolons, dans laquelle il a pu survivre grâce à un arbre particulier. Et c'est exactement l'image des fruits de cet arbre qui m'était resté. Sur internet les photos et les vidéos de l'arbre Jaboticaba que j'ai recherché représentaient pour moi cet arbre, que je retrouvais dans Ma réalité. Suite à ce concours de circonstance, le choix de Jaboticaba s'est imposé naturellement.

**Virginie** – personnellement, je n'avais pas d'idée de nom de scène avant que Julien me soumette ce mot jusqu'alors inconnu. Au premier abord, je pensais surtout aux gens et à la difficulté de mémorisation de ce mot nouveau. Cependant, la symbolique était tellement forte qu'il en est devenu presque naturel, et même nécessaire.

## 2512 – Vous avez votre propre univers musical, comment et quand est-il né ?

**Julien** – Je crois tout d'abord que l'univers musical est intimement lié à l'univers abordé dans chaque texte. Je me rends compte aujourd'hui que la sensibilité apportée aux accords, aux mélodies vocales et instrumentales ainsi qu'aux rythmiques, à l'ambiance générale des morceaux est en lien direct avec l'émotion ressentie et dégagée par les textes. C'est certainement ce qui conditionne notre identité musicale.

**Virginie** – Cet univers musical était en nous, mais il s'est concrétisé lors de notre rencontre fin 2005. Il est né de la confrontation de nos influences musicales différentes (plus orientées folk pour Julien, et plutôt soul pour moi). Confrontation des sensibilités qui étaient pour le coup les mêmes. Le mélange des genres s'est fait tout naturellement lors des phases de créations car chacun de nous avait envie de choses différentes ; il a alors fallu trouver des solutions musicales... C'est ainsi que sont nés les morceaux.

## 2512 – Votre premier album *Soalazy* vient de sortir, fruit d'un long travail et de belles collaborations avec d'autres artistes. Racontez-nous cette aventure.

**Julien** – Tout a démarré début 2008 avec la séparation avec l'ancienne équipe. On a pourtant maintenu la session d'enregistrement, non pas d'un album, mais d'une maquette voix/guitare, qui est devenu au cours de l'année une pré-production de l'album. Après de longues périodes de réflexions et le temps de voir se présager des collaborations avec d'autres musiciens. Ceux-ci sont venus au studio Fond du K à Saint-Leu poser des parties instrumentales qui nous ont permis de définir l'identité de chaque morceau. Une réflexion quant aux sonorités de la batterie, de choix de la contrebasse, de l'intervention de Nicolas aux instruments à vent nous a fait redécouvrir les morceaux de manière plus approfondie. À chaque étape de pré-production, la maquette évoluait très bien. La mise en commun de toutes ces orientations instrumentales et d'ambiance nous a mis dans de bonnes dispositions et nous avons enregistré en janvier 2009 en cinq jours au Studio

Oasis. On était comme chez nous, c'étaient les conditions idéales.

**2512 – Cet album parle de La Réunion 'lontan', de la nature et de Salazie d'où le groupe est originaire. Comment travaillez-vous ces textes ?**

**Julien** – C'est vrai qu'il y a ce décor qui est posé, mais, avec une écoute plus approfondie, on accède alors à un condensé large de tout ce dont un être humain pourrait ressentir dans cet environnement physique et humain. Le choix de *Soalazy* quand à lui est plus une invitation à nous rejoindre en ce «bon refuge», qui est le sens de ce mot malgache, qu'un hommage au cirque de Salazie. Je crois que c'est un voyage sans frontières que l'on souhaite offrir, donc des chansons libres d'interprétation, transposables dans toutes contrées du globe.

**2512 – Qu'est-ce qui fait votre originalité artistique ?**

**Julien** – D'abord peut-être, ce côté brut, authentique, du fait que ni moi ni Virginie n'ayons suivi de cursus de formation musical. Nous sommes tous les deux autodidactes et c'est donc, avant tout, l'émotion que nous pouvions mettre dans nos chansons. J'oppose cela à un attachement exacerbé à la technique, mais n'étant pas technicien, ce n'est pas quelque chose qui nous a freiné. Attention, c'est une fois les morceaux défrichés, que la technique est intervenue, dans le travail

avec Yann Costa et Sandrine Ebrard notamment, en termes d'arrangements musicaux et de techniques vocales.

Aussi, la volonté d'exprimer des choses profondes, de les mettre en mots puis en musique, si les chansons ne nous font pas décoller, elles ne nous satisfont pas. Et quand ça fonctionne, c'est alors transmissible à un public. On veut se chambouler et chambouler les gens, je crois.

**Virginie** – Le fait de ne pas se donner de limites de styles, de mélanges musicaux, de tabous quant aux sujets d'écriture, tout cela nous donne la liberté de créer sans trop se poser de questions. C'est-à-dire que le «ça ne se fait pas» n'est pas une donnée que l'on considère. Sachant bien sûr que ce n'est pas une porte ouverte à n'importe quoi !

**2512 – Quel regard portez-vous sur la musique réunionnaise actuelle ?**

**Julien** – J'aime à mettre certaines expressions du genre au pluriel, j'ai l'impression d'être plus dans le vrai. Il faudrait alors parler Des musiques réunionnaises. Je peux constater une effervescence artistique forte dans différents domaines, pour des goûts larges. On peut malgré tout constater une surmédiation de ce qui est commercial, évidemment.

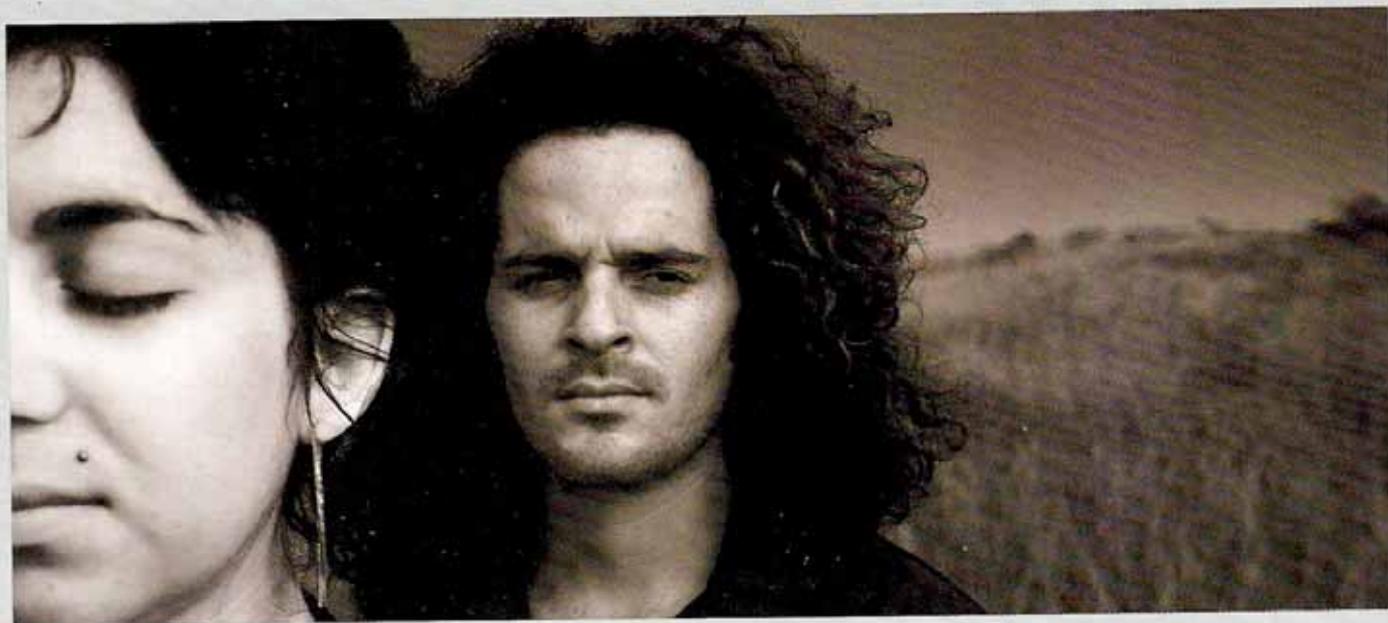
Je sais que les artistes encore là aujourd'hui et qui me plaisent, je les compte sur les doigts d'une main. J'aime que la musique soit une recherche artistique personnelle, j'aime qu'elle m'émeuve, qu'elle touche à mes sentiments et me fasse grandir. Pour le reste...

**Virginie** – Il est toujours assez délicat de porter des jugements de valeur généraux sur ce domaine alors que l'on vient de débarquer dans cette sphère et que l'on n'a pas plus de légitimité que quiconque pour porter un regard critique. Je me réjouis cependant du fait que depuis très peu de temps, des artistes de tous univers prennent des risques, proposent des choses jusqu'alors mises de côtés ou négligées. J'assiste à l'émergence de productions de qualité derrière des micros, des caméras, des appareils photo, bref, je me retrouve enfin aujourd'hui dans un univers qui m'enchanté et dans lequel je m'identifie un peu plus chaque jour.

**2512 – Quels artistes ont inspiré le plus votre travail ?**

**Julien** – Énumérer mes inspirations serait exhaustif, mais pour aller à l'essentiel, je me souviens d'un gros trip lors d'un live de Ziskakan en 96, la découverte d'Alain Peters à RFO, il jouait *Stairway to heaven*, vidéo que l'on retrouve sur la partie DVD de la réédition de son album bien sûr.

D'autres artistes étrangers comme les Beatles, Bob Marley, Otis Redding... je me rends compte aujourd'hui que l'on écoutait beaucoup de musique à



# JE CROIS QUE C'EST UN VOYAGE SANS FRONTIÈRES QUE L'ON SOUHAITE OFFRIR

la maison, des choses très diverses, c'étaient des moments privilégiés... Un gros flash avec un album du groupe Harmonium pendant mes études au Québec, tellement en phase avec ce que je vivais...

**Virginie** – Pfff, vous avez trois jours devant vous?... Ce n'est pas exposable en totalité mais en résumé, j'ai été enivré par la musique lorsque j'ai découvert, à la fac, la soul des années 70, Betty Lavette, Etta James, Sam Cook, Bill Withers... Des artistes plus en amont comme les femmes afro américaines qui se sont fait connaître par le gospel ou le blues Ella Fitzgerald, Ma Reiney, Mahalia Jackson, pour finir par la scène new soul qui a déferlé sur les États-Unis des années 90, Eriqah Badu, Jill Scott, Jaguar wright, en gros, des femmes noires américaines qui avait des choses à dire et du sex appeal à revendre.

**2512** – Internet est aujourd'hui un outil très puissant pour la promotion des groupes de musique. Comment l'utilisez-vous ?

**Julien** – Tant pour le travail en interne, correspondance rapide et facile avec les membres de l'équipe, que pour l'aspect promo, avec des sites comme Myspace, Youtube, tous les acteurs de la promotion et de la diffusion locale, nationale et étrangère. Ces outils peuvent aussi être abordé de manière créative, et leur impact est surdimensionné, on ne peut profiter de cette possibilité de visibilité.

**2512** – Dans le meilleur des mondes, quelles seraient vos ambitions artistiques dans le futur ?

**Julien** – D'un côté, poursuivre nos efforts pour faire vivre ce premier album sur scène, ici et ailleurs. On a une forte volonté de s'exporter,

d'emmener notre musique au plus loin, et ainsi de se professionnaliser, c'est-à-dire d'imaginer se consacrer pleinement à elle. Décrocher certains prix artistiques qui engendreraient une activité auprès des salles et des festivals nationaux et internationaux, de toucher un public étendu. De l'autre, on imagine déjà le second album, on commence d'ores et déjà à le mûrir, à ouvrir des pistes de recherches.

**Virginie** – Dans le meilleur des mondes, j'aimerais qu'on ne soit plus vus ni considérés uniquement à travers notre créolité; c'est-à-dire que ce qui est notre force et notre richesse pourrait aussi s'avérer être un carcan si on n'y fait pas attention. Je suis fière de ce que nous sommes et de ce que nous représentons, là n'est pas la question. La question est: notre musique a-t-elle sa place au milieu d'artistes internationaux?... J'aime à croire que oui.

**2512** – Vous avez signé avec le label Bi-Pole. Qu'est ce que cette signature vous apporte professionnellement ?

**Julien** – Elle nous permet un confort de travail de part les compétences de chacun, et surtout de partager un niveau d'exigence de travail qui amène les créations en territoire inconnu, nous apportant une grande satisfaction... un grand plaisir de voir les morceaux passer un niveau d'aboutissement, c'est très excitant.

**Virginie** – Cette collaboration, ou plutôt cette amitié nous rassure, nous entoure, nous permet de nous former et de nous professionnaliser au contact de gens aux exigences et aux attentes assez similaires aux nôtres pour permettre une évolution intéressante.

**2512** – Une tournée sur toute l'île est

en cours. Est-ce que vos projets vous amèneront à l'extérieur de l'île ?

**Julien** – Oui, il est prévu à partir de la sortie de l'album à la Réunion, de lancer la promotion en France, en Europe et à l'international. Deux tournées sont actuellement programmées entre octobre et décembre 2009. Les perspectives pour 2010 commencent à se dévoiler...

**2512** – On dit déjà de vous que vous êtes « la relève de la scène réunionnaise ». Qu'est ce que cela vous inspire ?

**Julien** – Je pense que ce sont les conséquences du travail que l'on a mis en place depuis bientôt trois ans et demi. Ce n'est pas un objectif en soi puisque nos perspectives sont sans limites, mais il est vrai qu'à l'échelle régionale, nous avons réussi à exprimer cette créativité et à l'apporter au public, dans un premier temps, aux auditeurs, aujourd'hui, avec la sortie de l'album.

**Virginie** – Ça fait plaisir à entendre, bien sûr, mais nous n'avons pas la prétention de porter tout seuls cette bannière : tout d'abord parce que d'autres groupes proposent également des projets d'ambitions et de qualité; et ensuite parce que nous ne sommes pas arrivés là tout seuls: Bi-Pole, Yann Costa, Sandrine Ebrard, les musiciens avec nous maintenant sur scène, tout ce petit monde.

**2512** – Virginie, Julien, merci beaucoup pour ce moment d'intimité qui nous permet de mieux vous connaître.

**Virginie** – Merci à vous. Merci pour votre soutien. Merci de nous rejoindre au « bon refuge ».

Retrouvez plus d'infos sur [www.akout.com](http://www.akout.com)



# Jaboticaba

## La voix qui monte

En à peine plus de quatre ans, Jaboticaba a su se faire un nom dans le paysage musical réunionnais. Des débuts en trio, un changement de direction et une nouvelle vie plus tard, Jaboticaba sort ce mois-ci son premier album, « Soalazy », avec la professionnelle complicité du label Bi-Pôle et une nouvelle formation de qualité. Rencontre avec Virginie Marie-Louise, la voix teintée de blues du groupe.

(Entretien : Virginie Luyet - Photo : Jean-Noël Etienne)

**Femme Magazine :** Votre premier album sort le 27 avril. Vous avez enregistré pendant combien de temps ?

**Virginie Marie-Louise :** Très rapidement en fait, on est restés en studio une semaine. Ça fait un an que le projet mûrit mais le plus gros de ce qu'on va trouver sur l'album s'est fait pendant cette semaine d'enregistrement. On était dans une bulle fantastique, tant au niveau artistique qu'humain. On a vraiment beaucoup échangé, testé des choses et on est tous contents du résultat.

**FM :** Que trouvez-vous dans l'album ?

**VM :** En majeure partie, des titres que le public qui nous a découvert sur scène, connaît déjà. Certains seront peut-être déçus car certaines chansons qui plaisent beaucoup ne sont pas sur l'album mais on les fera sur scène. Et puis, il y en a aussi qu'ils n'ont jamais entendues.

**FM :** L'album s'appelle « Soalazy », pourquoi ?

**VM :** C'est la bas qu'est née la rencontre musicale entre Julien et moi. Nous étions tous les deux profs là-bas : il y a eu la rencontre humaine d'abord, l'échange artistique, l'idée de monter un groupe, l'inspiration, l'écriture des chansons. Tout ça s'est fait à Salazie.

**FM :** A la réalisation de l'album, il y a Yann Costa, au

coaching Sandrine Elberd. L'expérience de Zong et l'accompagnement par le label Bi-Pôle, ça donne quoi ?  
**VM :** En 2008, il y a eu une reconstruction du groupe et on s'est retrouvé sans manager. On devait enregistrer le premier album à ce moment-là et tout tombait à l'eau. On a quand même fait deux dates, à deux, Julien et moi avec des intervenants : Yann nous a conseillé d'enregistrer une bande mais de remettre à plus

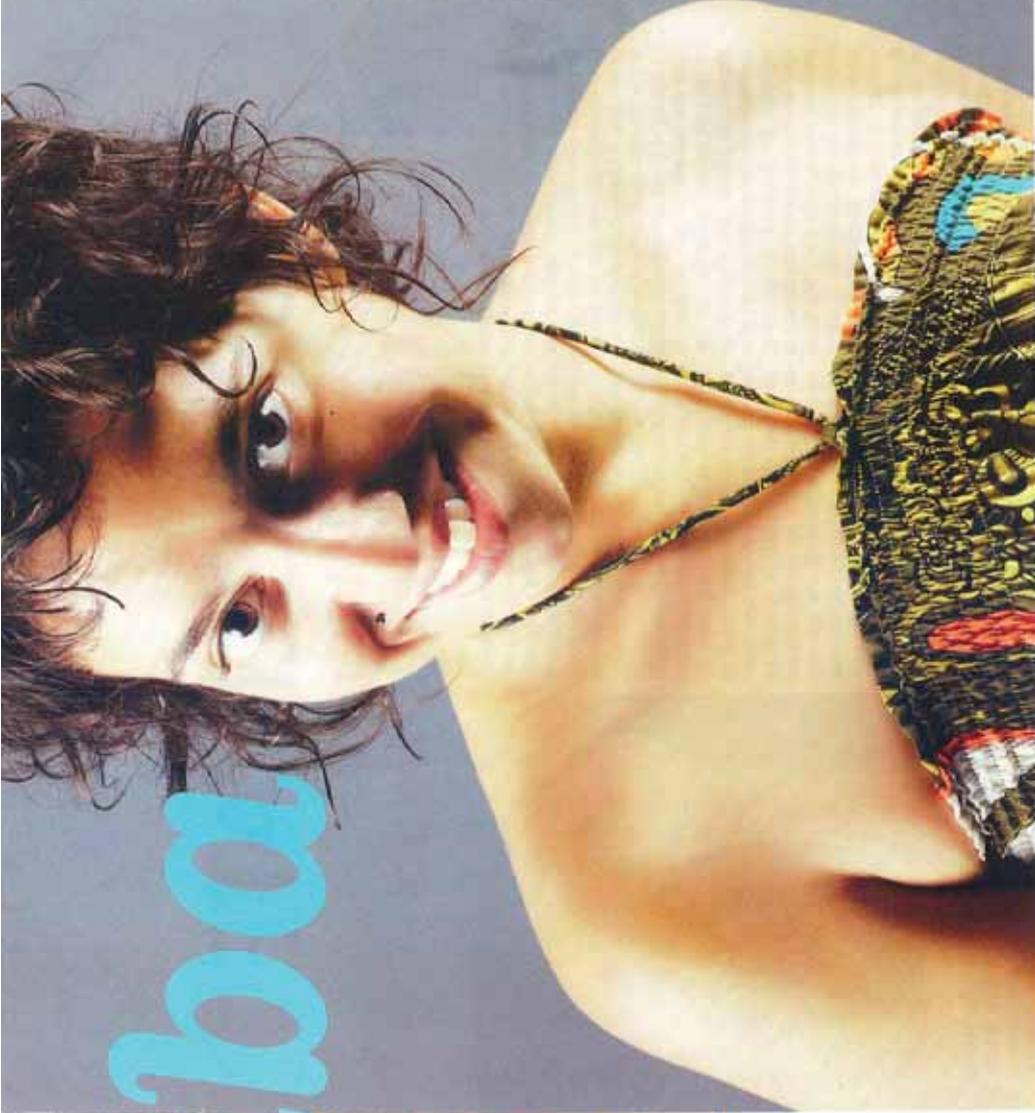
tard l'album. Il l'a fait écouter à Olivier Babaz et on a fait une date en décembre avec une nouvelle formation : Fever à la batterie, Olivier Babaz à la contrebasse et Nicolas Maillet aux instruments à vent. Nous avons également pris une nouvelle orientation artistique. On travaille aussi vocalement et le coaching de scène avec Sandrine. C'est vraiment confortable pour nous de travailler avec une telle structure, c'est une chance.

**FM :** En 2007, Jaboticaba a représenté la Réunion au Printemps de Bourges. Que gardes-tu de cette expérience ?

**VM :** C'était déjà une belle année pour nous et là, c'était la crise sur le gâteau ! J'étais en voyage en Inde en janvier lorsque Julien m'a appelée pour me dire qu'on était sélectionnés. Je n'ai pas vraiment réalisé sur le moment qu'en fait, on y allait. C'était une jolie marque de confiance, comme une mainbise de nous dire « continuez, on aime ce que vous faites ! », et puis cela a été aussi l'occasion de jouer ailleurs, de découvrir de nouvelles salles, des lieux qui ont une âme incroyable comme Le Bijou à Toulouse. Une expérience riche en rencontres aussi, alors que le groupe était encore tout jeune.

**FM :** Votre premier clip, qui sera sur les écrans à la fin du mois, a été tourné par Alexandre Boutié dans sa fameuse « boutique des temps modernes ». Une belle expérience ?

**VM :** Oh oui ! Lorsque nous avions découvert son premier film, « Le grand petit monde de la Rivière des Roches » Julien et moi, on est tombés sous le charme. On a voulu le rencontrer pour voir si l'homme était aussi sensible et plein d'humanité que son film. C'était le cas. On lui a tout de suite dit que l'on voulait travailler avec lui, même si à l'époque on était un tout jeune groupe, sans légitimité. On s'est revus plusieurs fois et au fil du temps, l'idée d'un clip puzzle faits d'images de Julien et moi à différents âges, en famille, en répétition, en concert, a germé. Il devait illustrer notre chanson « Ti Baba ». Mais le projet a dû être mis en stand-by. Et finalement, même si c'est un de nos classiques, il n'est pas sur l'album. Alexandre a dû abandonner cette idée. Et finalement on a tourné dans la boutique de son second film : dedans, dessus,



YVINGE PORTE UNE CRÉATION D'ISABELLE GASTELUR

à côté, avec les clients qui passaient par là, sur le titre « Konm Touzour ».

**FM :** La première partie de Mathieu Boogaerts le 1er mai au Kabardock, c'est aussi un joli cadeau, non ?

**VM :** Je l'ai découvert quand j'étais à la fac et j'allais le voir dans les petites salles où il se produisait. C'est toujours sympa de faire la première partie d'un artiste qu'on connaît et dont on aime l'univers. Je ne sais pas si on aura le temps de le voir avant le concert mais j'aimerais pouvoir faire quelque chose avec lui sur scène.

**FM :** Le 30 mai prochain, Le Séchoir vous laisse carte blanche. On peut avoir une idée des invités qui vous rejoindront sur scène ?

**VM :** Oui, cette date fait partie de la tournée promo pour annoncer l'album, faire découvrir la nouvelle formation, et le 30 mai, c'est l'occasion pour nous de s'autoriser à faire des choses sur les morceaux des autres, de partager avec d'autres artistes. Sur scène, il y aura Dreon et trois hommes, ce sera très élective.

à découvrir

DANS LES BACS

L'ALBUM « Soalazy » À PARTIR DU 27 AVRIL.

JABOTICABA SUR SCÈNE

LE 30 AVRIL À LA SALLE GUY ARMANDON À SAINT-ANDRÉ

LE 1<sup>er</sup> MAI À 21H AU KABARDOCK

(PREMIÈRE PARTIE DE MATHIEU BOOGAERTS) AU POIT

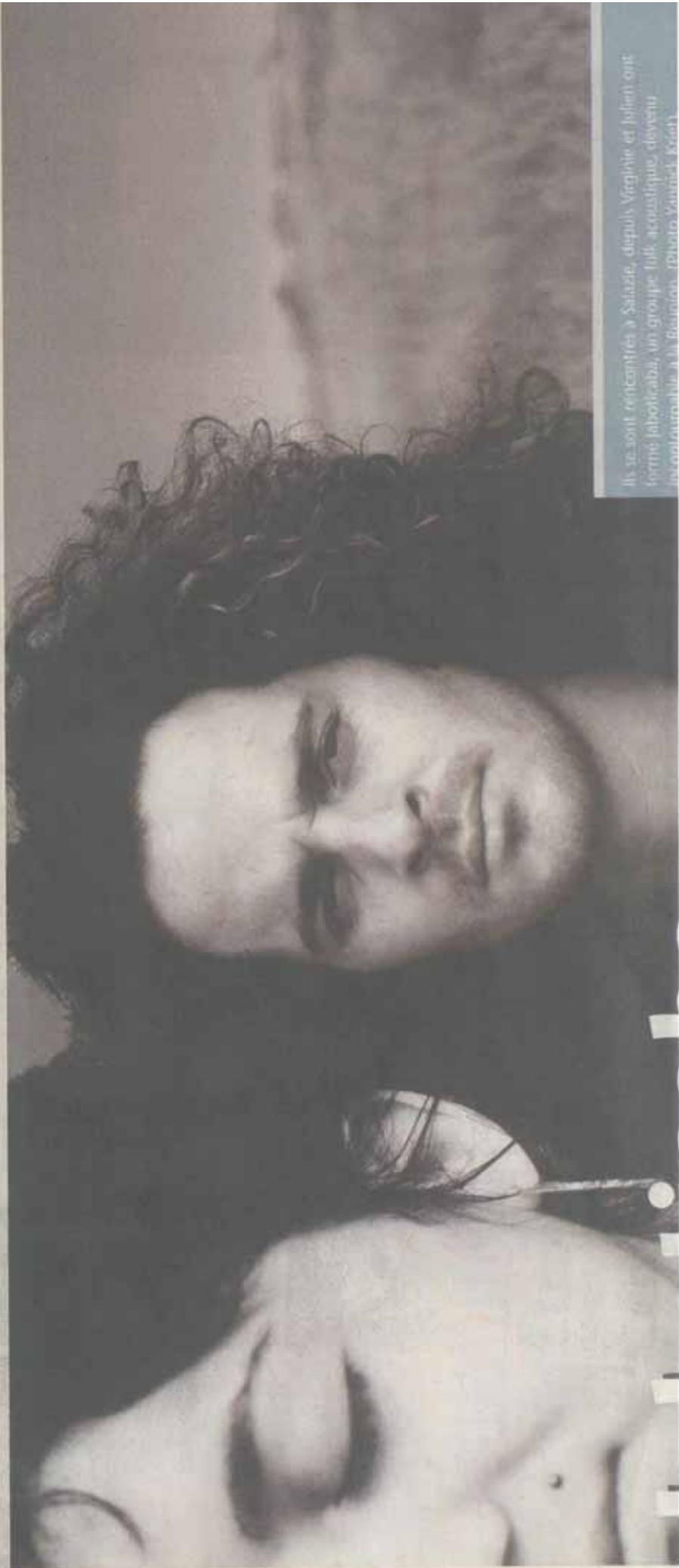
LE 30 MAI À 20H30 AU SCORIO À SAINT-LEU

LE 26 JUIN À 21H30 AU BOYO TOU À SAINT-PIERRE

INFO ALBUMS : 0262 300 800.

# Magazine & loisirs

L'ACTUALITÉ DES PEOPLE



Ils se sont rencontrés à Salazie, depuis Virginie et Julien ont formé Jabot, aba, un groupe folk acoustique, devenu incontournable à La Réunion. (Photo Yannick Krish)

# Jaboticabaca :

## une tournée-défi en métropole

La petite bête qui monte, qui monte. Jaboticabaca s'envole demain pour l'Hexagone où le groupe réunionnais va écumer les cafés concerts pour présenter son premier opus. Impressions avec Virginie et Julien, J-1 avant le grand saut.

Un mois, une douzaine de dates. Voilà le programme de Jaboticabaca qui s'envole demain pour la métropole. La tournée du groupe folk réunionnais démarquera sur les chapeaux de roues : "On commence mardi prochain à Paris, le jour même de la sortie nationale de notre album. Ensuite, nous donnons des concerts dans toute la France", annonce Julien, le guitariste de la bande. Marseille, Lyon, Saint-Étienne, Nîmes... Le périple revêt une dimension particulière puisque le groupe ne jouera que dans des cafés concerts. Un exercice nouveau et angoissant : "Ça m'a longtemps effrayé, confie Virginie, alias Vir la voix de Jaboticabaca. Je suis en première ligne alors, si ça se passe mal, c'est à moi de gérer". Une panique passée. Toute l'équipe revient gonflée à bloc d'une résidence au Séchoir. Les artistes ont concentré leur travail sur la prestation "café concert" : "On a mis l'accent sur l'atmosphère scénique et l'élasticité musicale... C'est à dire notre capacité à réagir en fonction du public que nous attirons en face de nous". Autres inquiétudes : les conditions de travail pour

l'ingé son ou encore la taille de la scène (Quand scène il y a !). "C'est complètement différent de ce que l'on a l'habitude de faire dans une salle de concert. Dans ce genre bars musicaux, le public n'a pas payé pour venir te voir toi. Pendant ton concert, il y a une autre vie dans la salle", continue Vir avant d'ajouter : "Si l'on réussit cette tournée, on pourra tout faire. On sera aguerris !".

### L'émotion, un langage international

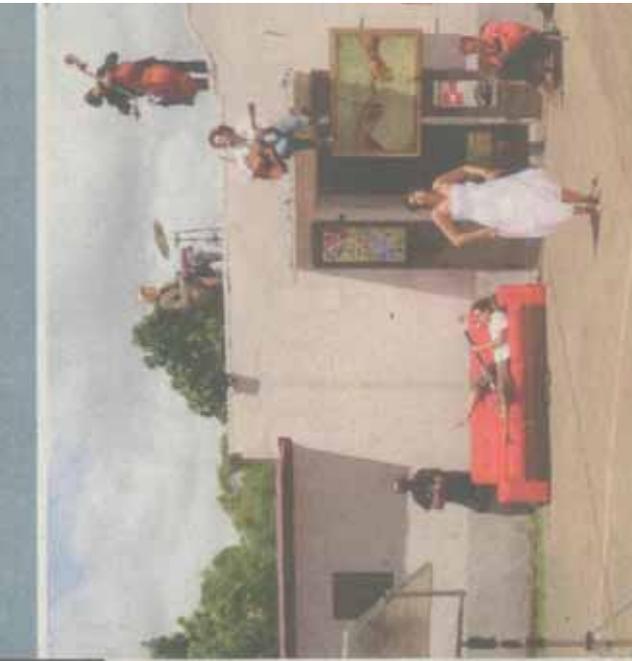
La métropole, les deux acolytes de Jaboticabaca y ont déjà goûté. En 2007, le groupe participe aux scènes découvertes du Printemps de Bourges. Rien que ça ! Et la magie a opéré : "Sur ce genre de petites scènes, les groupes s'enchaînent et le public est de passage. Avec nous, il est resté jusqu'à la fin du set. Le courant est passé", se souvient Julien. Du coup, le groupe en a profité pour improviser quelques dates sur place. "Même si

*L'on chantait en créole, la barrière de la langue s'est levée. On a touché des gens qui ont partagé notre émotion".* Côté musique, Jaboticabaca emporte dans ses valises le répertoire qu'il entretient depuis cinq ans. Ces chansons folks, tout droit venues du cœur de la Réunion. En 2005, ils commencent à trois. Aujourd'hui, Jaboticabaca compte cinq musiciens. Après le départ de leur percussionniste, Julien et Vir ont accueilli la clarinette de Nicolas, la batterie de Fiever et la contrebasse d'Olivier. "Quand nous avons joué ensemble pour la première fois, j'ai eu la chair de poule sur des morceaux que je jouais depuis des années. Ça ne m'avait jamais fait ça avant", raconte le guitariste et co-compositeur. La plume, Virginie la prend aussi. Chacun dans leur coin, ils pondent des textes. En créole la plupart du temps, même si le français, l'anglais ou même l'espagnol reste une éventualité. "Ça dépend de l'inspiration".

Laurence Mazier

### "Soalazy": bienvenue au "bon refuge"

Il s'est fait attendre ce premier opus. Quatre ans. "Entre la période de réflexion, l'écriture, les concerts, une année de tournée en question, la signature avec le label Hi-Pole... on n'a pas eu le temps !", justifie la chanteuse. Et puis, un premier album ça reste dans les mémoires... "On ne fait pas ça si souvent", dit la jeune fille. Soalazy, compagne "le bon refuge" en malgache, est un pur bijou. Jaboticabaca a frappé fort. Douze titres en créole, sans prétention et tellement justes. Ici, on ne répert pas la société. Pas question de parler crise, chômage et encore moins de politique. "On veut simplement dire à celui qui nous écoute : allons se poser un instant". Et ça marche. La voix solide et subtile de Virginie glisse sur une musique folk reléguée par les origines réunionnaises, un incontournable.



# "On est extrêmement chanceux"

"Y viendra ou va sort' un ti baba", chante Jaboticaba. Ça y'est, leur ti baba a vu le jour ! Un premier opus très attendu que Julien Barnoin et Virginie Marie-Louise ont mis une année à peaufiner. Gabrielle Boyer. Photo : Stephan Laï-Yu

→ Combien de temps avez-vous travaillé sur Soalazy, votre premier album ?

Virginie Marie-Louise : Un an. 2008 a été l'année de la réflexion, de test et d'essai. Elle a servi à mûrir l'album. On n'a pas composé de nouveaux textes puisqu'on en avait déjà à disposition. On a pris le temps de réfléchir à ce qu'on avait pour voir où l'on allait. Il y a également eu la séparation avec Laurent, notre percussionniste. Il a fallu penser à la restructuration du groupe. Puis Zong nous a proposé de travailler avec eux.

→ Justement, comment s'est déroulée la rencontre ?

Julien Barnoin : Zong nous observait à distance. Notre titre "Ti baba" figure sur la compilation 2007 du Pôle régional des musiques actuelles (PRMA) et ils l'avaient beaucoup apprécié. Il se trouve qu'à l'époque on avait besoin d'un ingénieur du son. On nous avait proposé Blanc-Blanc du théâtre Luc Donat ou Yann Costa. Blanc-Blanc n'était pas disponible. C'est comme cela qu'on a rencon-

tré Costa et Drea. Zong fait parti des artistes conventionnés par la Région et l'une de leur mission est d'aider un groupe émergent. Au moment où les décisions ont été prises, nos deux destins étaient favorables pour fusionner. Nous avions pris le temps de faire mûrir notre projet et Bi-(P)ôle était à ce moment suffisamment structuré.

→ Et pour les musiciens qui vous accompagnent désormais ?

J.B. : On avait déjà bossé avec Nicolas Mallet, Cyril Faivre est le batteur de Zong et Olivier Babbaz, qui joue avec plusieurs artistes, dont Meddy Gerville, a été repéré par Yann Costa. En 2008, pour l'album de préproduction, ils ont posé quelques lignes instrumentales sur le support voix-guitare. Ils se sont montrés si enthousiastes qu'ils ont participé au projet final. Ces musiciens se sont vraiment retrouvés dans la musique de Jaboticaba et font aujourd'hui partie du groupe.

→ Comment s'est déroulé le passage de trio, puis duo et

maintenant quintette ? A-t-on essayé de vous imposer une direction artistique ?

V.M-L. : Cela s'est fait naturellement parce que chacun est à l'écoute des propositions des autres. Eux n'ont pas cherché à nous imposer quoi que ce soit, pareil pour nous. Au début, chacun se montrait si respectueux que l'on ne se sentait pas le faire. Tous les musiciens apportent leur touche. Costa arrange avec sa sensibilité, mais personne ne nous a empêché d'aller là où on le souhaitait. Il y a eu des discussions sur l'arrangement ou encore la direction que devaient prendre les morceaux. On a tous été là pour donner vie à un bébé qui devenu celui de tous.

J.B. : Cela aurait pu être compliqué ou conflictuel, mais tout s'est déroulé dans une simplicité déconcertante.

V.M-L. : Ce qui a été difficile à gérer est le passage de deux à cinq

sur scène. Le travail que nous avons fourni en 2008 a permis de poser les choses.

→ Malgré l'ajout d'instruments vous avez tout de même réussi à conserver l'aspect acoustique, qui reste la marque de fabrique de Jaboticaba.

J.B. : Ça a été notre challenge principal. On ne voulait pas se détacher de ce qu'est Jaboticaba originellement, mais l'étoffer.

V.M-L. : Tout le monde était conscient de ce défi et on a tous ouvert les oreilles pour garder notre musique acoustique tout en lui apportant plus de relief.

→ Soalazy, l'album de la maturité ?

J.B. : Je ne sais pas si on peut parler de maturité pour un groupe qui n'a que trois ans d'existence...

V.M-L. : On a été amené à évoluer au fil des rencontres et des concerts. La vie, la séparation avec les premiers membres ont fait qu'on a grandi. On bosse avec des pros, on a pris notre temps, et on

n'a fait aucun compromis artistique et cela aide à être bien dans ses baskets. Et cela doit se ressentir.

→ Quel regard portez-vous sur votre parcours, jalonné de hauts et de bas ?

V.M-L. : D'une manière générale on est extrêmement chanceux. On a eu des gens qui nous ont aidés, après, cela ne s'est pas forcément bien passé. Mais à chaque fois ça a été des expériences qui nous ont fait grandir. La première année, on a fait de belles dates, de belles tournées. On a pris le temps de mener une réflexion et puis il y a eu toutes ces rencontres. On est extrêmement chanceux, mais on a fait les bons choix.

J.B. : Alain Courbis, du PRMA a utilisé le mot "détermination" pour nous décrire. On ne s'en rendait pas forcément compte avant parce qu'on était dedans, mais dès le départ, on s'est effectivement montré déterminé. On est aussi exigeant artistiquement, on s'est donc orienté vers des gens qui le sont aussi. C'est pour cela qu'on est là. On n'a pas voulu se presser pour l'album. On l'a fait dans le but d'atteindre notre objectif, à savoir devenir un groupe international.

→ Vous avez fermé votre premier blog, pourquoi ?

J.B. : Pour tourner la page sur le passé et en ouvrir une nouvelle.

\* Soalazy, dans les bacs dès demain. Jaboticaba en concert le 25 avril à 16 heures à Virgin (Saint-Denis), le 30 avril à 20 heures à la salle Guy Alphonssine (Saint-André), le 1er mai à 21 heures au Kabardock (Le Port) et le 8 mai à 20 heures à l'Espace culturel et artistique bénédictin.

\* [www.myspace.com/jaboticaba](http://www.myspace.com/jaboticaba)



## Soalazy, on dit oui

On l'a attendu longtemps ce premier album de Jaboticaba ! À les voir se produire sur scène aux quatre coins de l'île, on le sentait que ces deux artistes avaient du potentiel. Virginie Marie-Louise et son complice ont eu raison de prendre leur temps. Soalazy est un opus réussi. Titre après titre, on sent la rigueur de Zong, mais qui, à aucun moment, ne prend le pas sur la sensibilité des chanteurs. L'apport des autres musiciens enrichit une musique déjà très travaillée. Les nouvelles versions des titres les plus connus surprennent agréablement. Mention spéciale à "Alor mi dobout", où l'on retrouve une Virginie Marie-Louise à la voix plus posée. Les fans chercheront certainement "Ti Baba", en vain. "Il n'est pas prêt", préche Julien Barnoin en ajoutant que la chanson reviendra peut-être dans les bacs avant la sortie d'un deuxième opus. "Soalazy est un album qui demande de prendre le temps de l'écouter, apoursuit-il. Ce qui permet aux gens de prendre du temps pour eux. Si on atteint cet objectif, c'est gagné". Virginie Marie-Louise préconise de l'apprécier "dans la pénombre avec des bougies". Peut-être le lieu qui l'on choisit pour découvrir Soalazy, il mérite qu'on s'arrête l'espace de douze titres et qu'on se laisse emporter par ses textes et sa musique.

## Chanson



**▲ Renan Luce**  
Le clan des miras. Le deuxième opus de Luce tient ses promesses. Il associe avec intelligence notre société malade d'un coup d'œil optimiste et éclairé d'aucun sa musique. Avec les participations de Benoît Dornemus et d'Alexis HK sur "Grand-père". (124-47) Barclay/Universal



**▲ Pauline Paris**  
Le grand jeu  
De la gouaille dans la voix, une musique entre swing et jazz et beaucoup d'humour, l'air de rien la "Mamzelle de Machin Chouette" affiche ses 18 ans et ne s'en laisse pas conter. (concerts 10, 12, 15 et 20/11). (142-48) Quartet de Luce/DoubleBlue/Starline



**◀ Alan Stivell Emerald**  
Le pionnier d'une world-music celtique, et méritée s'impose avec encore plus d'audace et de beauté, chantant et mêlant encore harpes ou cornemuses acoustiques et électriques, sur sa Bretagne festive, folk, rock et electro. (Bataclan le 19/11). (124/58) Keltia 11/Harmonia Mundi

## Chanson



**▼ Rageous Gratoons**  
Everybody's garbage. Le sonneur electro-ethno free remplit sa multitude borborygme d'une brochette d'instruments électroniques qui dansent ou pleurent sur des airs nomades aux influences trad électrofolk des Baïllars au Rajasthan. (Cabaret Sauvage le 18/11). (142/52) Coco Records/Warner/Burel/Disco2000



**▼ Amazigh Marchez noir**  
Belle et fraternelle, la voix de l'ex-Gnawa. Diffusion résonne de conscience et de poésie (dont celle de son père). En arabe ou français, les mots s'agitent sur chiabi, rai, ghawi, ragga jusqu'à l'électro, qui offre un peu de sang neuf à ce premier album solo. (124/67) Iles Music/Harmonia Mundi



**▲ Gilzene & The Blue Light Mento Band**  
Sweet sweet Jamaica. Un mento version roots où la voix de Gilzene, rumba box, banjo et tambours ne manquent ni de talent ni d'entrain pour proposer cette forme de folk rural, traditionnelle jamaïcain. (Hubervilliers le 8/11). (134/63) Voice Village/Harmonia Mundi

## Chanson



**▲ Vieux Farka Touré**  
Fondo. Vieux et son groupe brassent habilement blues, rock, reggae et traditions d'Afrique de l'Ouest, alternant doucereux et compos enlevées que sa voix et son jeu de guitare se font fort de guider à la Boule Noire le 17/11. (1114/48) Six Degrees Records/Universal



**▼ Cumbia Yal No me busques**  
Le groupe colombiano-écroïtien rend un hommage brûlant aux 50's du compositeur Lucio Bermúdez qui sut incendier les pistes de danse et percutant la cumbia avec le jazz des big bands de l'époque. (le New Morning le 16/11). (114/48) Transmara/Aniscraft



**◀ Laboticaba Soalazy**  
La voix perdue dans les trimes de l'électro, la guitare hoble émergeant des flûtes, on rêve, mais pourtant ce folk crée né à La Réunion raconte plus qu'une carte postale. Le chant leste est soul et le folk est moderne, un balai, trip-pop, pop à l'international ce 3/11. (124-47) Bi-Pole

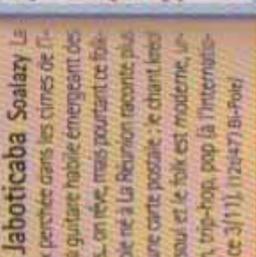
## Chanson



**▼ Mario Local SAYS don day don**  
A votre gauche les rythmes pop-soul du Brésil des années 60-70. A droite, le Baïles Funk electro et dominant le tout, pechie sur le "pain de sucre" la voix impériale de ce touche-à-tout nostalgico-inspiré. (B zazart le 10/11). (114/58) Luana Bop



**▲ No Blues Lumen**  
Le trio poursuit son melting-pot entre blues-folk et musiques arabe. Voix, guitare et oud y brodent d'entraînantes chansons et instrus, dont le rituel de sens mélodique fait oublier quelques refrains peu subtils. (le Sunset le 20/11). (119/50) Me B My Records/1311 Digital Media



**▲ Dixiefrog Blues Night**  
Le label incontournable des "Trogues" au service du Blues en Europe, présente une soirée et une compilation aussi médites, électorales et symboliques que le sont les artistes ou catalogue, lesquels seront tous à la Nuit du Blues au Bataclan le 12/11. (181277) Dixiefrog/Harmonia Mundi

## Blues Folk



**▲ Pura Fe' Full moon rising**  
Doyennage ancré dans la tradition américaine et plus électrique, le blues-folk de Pura Fe' est au meilleur de sa création. Sa voix et sa parole, fortes et enflammées, enrichies par une électroïque distribution. (Bataclan le 12/11). (114/75) Dixiefrog/Harmonia Mundi



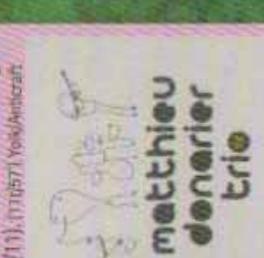
**▼ Cedric Caillaud Trio & Harry Allen Emma's**  
groove. C'est le son de la contrebasse et le feeling du sax qui font entrer dans ce disque, enfumé comme au début des 50's, quand le bebop respirait sur la mafia du jazz en salad incantée. (Duo des Lombards le 16/11). (124/65) Aniscraft Records/Cocoon



**▲ Dixiefrog Blues Night**  
Le label incontournable des "Trogues" au service du Blues en Europe, présente une soirée et une compilation aussi médites, électorales et symboliques que le sont les artistes ou catalogue, lesquels seront tous à la Nuit du Blues au Bataclan le 12/11. (181277) Dixiefrog/Harmonia Mundi

## Blues Folk

**▼ Matthieu Donarier Trio Live forms**  
1. Sixes talent 2. chimiste pour catalyser 3. éléments jazz qui se mettent en 4. (de Brassens à Satie) pour monter les 5. tons d'une 6. haute improvisation. 7. impressionnant ! Un 8-clos tout 9 pour les 10 ans du trio (Studio de l'Enrimage le 16/11). (111077) Vols/Aniscraft



**▲ No Blues Lumen**  
Le trio poursuit son melting-pot entre blues-folk et musiques arabe. Voix, guitare et oud y brodent d'entraînantes chansons et instrus, dont le rituel de sens mélodique fait oublier quelques refrains peu subtils. (le Sunset le 20/11). (119/50) Me B My Records/1311 Digital Media



**▲ Dixiefrog Blues Night**  
Le label incontournable des "Trogues" au service du Blues en Europe, présente une soirée et une compilation aussi médites, électorales et symboliques que le sont les artistes ou catalogue, lesquels seront tous à la Nuit du Blues au Bataclan le 12/11. (181277) Dixiefrog/Harmonia Mundi

Quelques coups de cœur parmi les disques reçus par LYLO...

# Les OGRES de BARBACK



**Piföcha**  
Au Pays des Mille Collines  
Avec: Gabriel Yacoub, Les Cowboys Fringants, Polo, Tiken Jah Fakoly & Madina N'Diaye, 17 Hippiés, Patrick Boufflard & Anne-Lise Foy, Papiers d'Arménies, Traïo Romano, Georges M'Boussi, les Benimpuhwe ainsi que différentes chorales d'enfants qu'ils soient mongols, kazens ou français, et... les ogrillons !

**DISQUE-LIVRE pour ENFANTS, PETITS et GRANDS !**  
Livret illustré de 68 pages, 16 chansons, 1 conte

**Sortie nationale le 2 novembre**  
Existe aussi en édition limitée au format "Livres"  
[www.myspace.com/pilocha2](http://www.myspace.com/pilocha2)

Quelques coups de cœur parmi les disques reçus par LYLO...

## Hybridations Rock

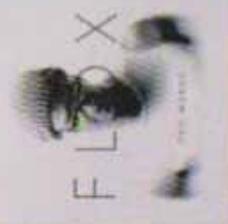


▼ **Juan Rozoff Maison**  
Rozoff Prince est reparti, tant pis. Nous on a (Don) Juan et son funk primor de frenchy, ses grooves sexy plein de classe, de riffs et de mélodies imparables et des textes en français pleins de vie et de love. Tant mieux ! (New Morning 18/11, livr. 21/11). (13448)



▼ **Rachid Taha Bonjour**  
Plus que "bonjour", c'est une obsession d'amour que chante notre beau-rockeur sans frontière et sans limite côté musique pulque, son rock cède aussi bien l'électro à l'essentielle que le hip-hop hybride, la country ou le chaabi (Olympia le 10/11, 1003387) Barclay/Universal

▼ **Flox The words**  
Un album aussi réussi qu'épatant, surtout pour ce style aux influences homogènes, le "nu-reggae" qui se construit autour d'un groove sensuel avec des sons lumineux (electro dub jazz), une voix chaude et un flow assuré. (11/1857) Underdog Rds/Rue Steudhal



▼ **Fanga Sirs ba**  
Le groupe "afroaliphix" dans sa quête de l'afrobeat, fait monter à la tête son groove hypnotique, lequel s'est nourri de high-life, d'afrofunk, de hip-hop ou même d'electro avec force et spiritualité (Bellevilloise le 19/11). (10/1537) Underdog Rds/Rue Steudhal



▼ **Mononc' Serge & Anonymus** Musique barbare. Lorsque 2 groupes québécois s'unissent pour trancher dans l'art du métal, y font pas dans la dentelle, dérision vulgare, mauvais goût... Aussi jouissif qu'une Céline Dion volée par un Hulk hétérosexuel (concerts 11, 14/11). (12/144) Erage Production/Discopop



▼ **Kaophonnic Tribu**  
Métamorphose. Entre trance tribale, jungle, psychédélique, transe afro et étino rock electro (dijeridoo, percus, basse), la Tribu pousse le (faux) chaos rythmique vers le lyrical rêve d'une célébration, étourdissante en live (au Bataclan le 19/11). (12/1507) Kao Prod/PIAS



▼ **Rupa & The April Fishes** Este mundo. Si "ce monde" est "petit", c'est le cas pour Rupa (auteur/compo) qui est multiculturelle, de culture franco-colombienne, d'obé, mbelem, mshikenne et chantée avec sa langue pop malouaise de San Francisco (à la Boule Noire 18/11). (13/1507) Cumbancha/Harmonia Mundi

▼ **Brain Damage Short Cuts Live**  
Le duo stéphanois le plus singulier de la scène dub heuristique démontre encore par ce live la puissance magique de sa formule : "intra-basse + machines + samples étino = electro-dub panoramique" ! (@ Glaz art le 14/11). (11/1466) Jarring Effects/Discopop

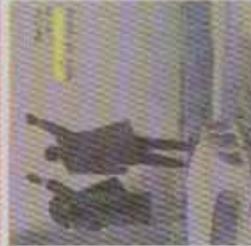
## PUB LIVE



▼ **Are We Brothers?**  
La fraîcheur que souffrent ces quatre danois sur le rock européen sera aussi dar à éviter que la grippe A, sauf que là, ça fait un bien fou. Ces "franz fiens du nord" soignent tous les virus "British beat 60's, power pop, ska rock... et avec talent (La Cible le 21/11). (11/1361) AVE/Discopop



▼ **Ladylike Dragons**  
Heart burst. Enfin un grand trio français, trio power pop rock garage emmermé d'une main experte par la sexy et suisse-ette Cissy (chant/basse) sur un set flamboyant à voir ! (Loco le 5, Filé-7 le 14, Boule Noire le 18, La Cible le 21/11). (13/1361) Vice & Rough Records/Discopop



▼ **Berlin 61 / 89**  
Wall of sound 2 CD (west side / east side) pour se rappeler le son rock ou électronique des 2 Deutschland, il y a 20 ans (eux étaient pionniers), et avant que Berlin ne soit au pied du Mur... Einstürzende Neubauten, Neu!, Can, Nina Hagen... (Dov 130)

## Berlin 20 Jahre

# JABOTICABA

en concert  
le 03 novembre  
à L'International - Paris



Soalazy  
dans les bacs

www.myspace.com/jaboticaba  
www.bipole.org





**LES NUITS MANOUCHES**  
19 au 30 janvier 2010

À l'Ambra - Paris

Une nouvelle édition des Nuits Manouches s'invite à l'Ambra ! A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, d'experts guitaristes rendront hommage à **Django Reinhardt** à coups de pompe et de gammes chromatiques. On pourra notamment taper du pied en appréciant la célèbre phrase de **Tchaïkovo Schmitt**, la virtuosité d'**Angelo Debarre**, la musicalité de **Yorgui Loeffler**, le style très personnel de **Christian Escoude** ou les riches explorations musicales de **Raphaël Fays**. Les différentes facettes du jazz manouche se déclineront, du 19 au 30 janvier, au rythme des nombreux artistes invités et de leur swing endiablé.

[www.lesnuitsmanouches.com](http://www.lesnuitsmanouches.com)



**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME**

28 au 31 janvier  
Angoulême

Avis aux aficionados de Bande Dessinée : la 37<sup>ème</sup> édition du festival d'Angoulême, présidé cette année par **Blutch**, propose une rencontre inédite avec la jeune BD russe. L'événement accueille une demi-douzaine d'auteurs dont le travail n'a encore jamais été vu en France (**Edik Katikhin, Aleksei Nikitin, Vika Lamazko, Roma Sokolov** ou **Lena Uzhinova**), autour d'une thématique commune : « Née en U.R.S.S. », ou comment mettre en images une identité contemporaine issue d'un monde largement disparu... Le festival rend aussi hommage à la force d'évocation du dessin humoristique, de **Daumier** à **Sempé**.

[www.bdangouleme.com/](http://www.bdangouleme.com/)

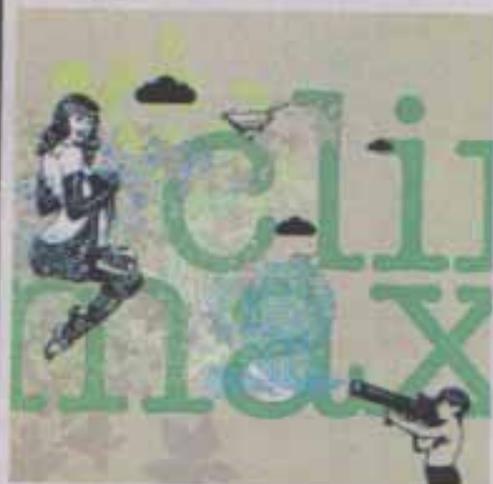


**FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE**  
8 mars au 18 avril

Paris et régions

Le Festival de l'Imaginaire nous emmène une nouvelle fois à la rencontre d'expressions artistiques essentielles et de spectacles rares, tel que le **krishnanattam**, une danse dévotionnelle du grand temple de Guruvayur, au centre du Kerala (sud de l'Inde), rarement présentée en Occident. Les festivaliers pourront aussi goûter au concert de **Silvia Maria**, chanteuse populaire du Sud mexicain, à une prestation des **bardes du Shirvan**, venus d'Azerbaïdjan, ou à une surprenante représentation de danses traditionnelles omanaises. Mento jamaïcain, opéra chinois et musique ottomane seront aussi au centre d'un festival qui prouve que les arts traditionnels savent être des plus créatifs.

[www.mim.asso.fr](http://www.mim.asso.fr)



**EN CONCERT A PARIS  
AU NOUVEAU CASINO**

**Le 24 mars 2010**

1er Partie: **Jako Maron**

## / DAKHLA FESTIVAL

22 au 28 février  
Dakhla, Maroc

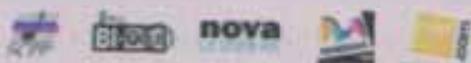
Expressions populaires, cultures urbaines et excellence artistique et sportive sont au rendez vous de la quatrième édition du très original festival de Dakhla. La première partie de l'événement propose différentes **compétitions de surf** (short board, longboard avec Harley Ingleby, champion du monde 2009, vagues windsurf et kitesurf, stand up paddle...). Autre temps fort, une programmation musicale qui se distingue par sa diversité : la jeune scène marocaine rencontre des artistes internationaux de renom, tels que **Positivo** ou **Ojos de Brujo**, qui présentera en exclusivité son album reggae prévu pour mars. Le **Group Doueh** accueillera de son côté **Tony Allen**, afin de revisiter façon afrobeat la musique hassanie.

■ [www.dakhla-festival.com/](http://www.dakhla-festival.com/)



**ALBUM «SOALAZY»  
DU GROUPE JABOTICABA**  
Dans les Bacs

[www.bi-pole.org](http://www.bi-pole.org)



MUSIQUE SORTIE DE « SOALAZY »

# Jaboticaba sur orbite

Trois ans et demi après sa création, Jaboticaba signe un stupéfiant premier album sur le label Bi-Pole. Un coup de maître réalisé par Yann Costa, qui met le groupe de Virginie Marie-Louise et Julien Barnoin sur orbite autour d'une planète d'émotions.

Les hasards de la vie font parfois bien les choses. C'est dans une collocation salazienne que les chemins de Virginie Marie-Louise et Julien Barnoin se sont en effet croisés. Et que la voix de la première a pu épouser les cordes du deuxième.

Dès le départ, fin 2005, l'alchimie s'opère entre deux univers faits pour fusionner autour d'un folk-rock créole, sensible et épuré. Et ça ne passe pas inaperçu (voir par ailleurs). Mais malgré les sirènes d'une file où le talent est trop souvent appelé à pousser en graines, Jaboticaba a su patienter, prendre le temps de construire son univers, de rencontrer les bonnes personnes, avant de mettre ses fruits sur le marché.

Bien leur en a pris. Trois ans et demi après avoir été baptisé, Jaboticaba a mis au monde un album qui va leur ouvrir bien des portes. Il s'appelle « Soalazy », est édité sur le label de Zong Bi-Pole. Il bénéficie du sens artistique d'un trio électro qui s'est mis corps et âme au service d'une pure perle. Comme de l'apport de deux musiciens (Olivier Babar et Nicolas Mailliet) qui complètent une famille de cœur. Ça se traduit depuis jeudi par une tournée qui les révèle au grand jour au gré d'un set capable de ravir les amateurs de musique réunionnaise comme, beaucoup plus largement, les fans de world, de chanson, de rock ou d'ambiances jazzy.

« On a commencé la tournée à Saint-André jeudi et c'était la première fois qu'on jouait ensemble depuis trois mois. La première fois aussi qu'on fait un concert pour des gens qui viennent vraiment pour nous écouter », rappelle Julien. « C'est une autre histoire, un autre stress



Jaboticaba place haut la barre, comme il l'a montré au Kabardock vendredi soir. (Photos Thierry Villendeuil)

aussi », poursuit Virginie Marie-Louise. « Mais c'est aussi ce stress, cette tension qui fait que je lâche tout après. » Le public du Kabardock, vendredi en première partie de Mathieu Boogaerts, a pu s'en convaincre.

« Tout le monde a tendu vers la même chose »

Mais revenons en arrière. Début 2006, alors que le percussionniste Laurent Maillot a quitté le groupe depuis peu, Virginie et Julien décident d'enregistrer, non l'album prévu au départ, mais une maquette pour guitare et voix qui tombe entre les mains de Yann Costa. L'ingénieur du

son tombe par terre et décide avec Dream et Fever d'accompagner étroitement le projet sous la bannière de leur label Bi-Pole. Nicolas Mailliet et Olivier Babar les rejoignent et, après des mois de travail silencieux, tout ce petit monde couche « Soalazy » en cinq jours chez Oasis.

« Pendant les cinq jours qu'a duré l'enregistrement, on mettait chaque jour trois morceaux en friche et on les enregistrerait le lendemain. Quand on a écouté le résultat, on était sur le cul, même si Yann savait parfaitement où on allait depuis le début », raconte Julien. « Je crois qu'on a tous les mêmes exigences. A partir de là... », ajoute Virginie.

« Tout le monde était là pour faire un truc bien. Tout le monde a tendu vers la même chose, sans concertation. Ça n'arrive jamais un truc comme ça. Tout a été enregistré en live. On était tous dedans », affirme Nicolas. « Pourtant, Olivier, Fever et moi, on avait tous les trois le même sentiment. C'était qu'il était hors de question de calquer des recettes toutes faites et qu'on n'arriverait

pas à faire mieux que ce qu'ils faisaient déjà à deux sur la maquette. On avait presque peur de tacher le truc. »

De tache, il n'y en a pas sur « Soalazy ». Mais des tonnes d'attention, d'intention et d'écoute qui font du déroulé de l'album un univers dont la force repose paradoxalement sur le fil d'une fragilité qui donne son équilibre à l'ensemble. Cette force tranquille, on la doit aussi à des idées attrapées à des heures indiennes qui rendent possibles des rapprochements improbables comme ce background trip-hop sur « Urban Cruse » qui flirte avec un swing venu des années 30 ou qui transforme une clarinette basse en une guitare hendrixienne (« Prémymé vérité »).

Mais l'effet « Soalazy » repose surtout sur un son qui met la barre très, très haut. Le meilleur moyen de le vérifier reste d'écouter un album qui risque de vous occuper un moment. Comme il risque de porter Jaboticaba bien loin.

Vincent PION

## Au bon refuge

Autant vous le dire tout de suite, l'écoute de Jaboticaba ne laisse pas indifférent.

Sur scène ou un casque entre les oreilles, « Soalazy » (Ndlr : le bon refuge, en malgache) est un album qui remue, qui transperce, qui trouble. Qui est capable de générer des sourires poétiques comme de submerger d'émotion ? Vendredi soir, en première partie de Mathieu Boogaerts au Kabardock, il suffisait de voir les visages du public après « Alor mi débout » : tous pris dans la même colle émotive d'une musique et de textes qui touchent direct au cœur. Imparable.

Ça, on le comprend d'emblée. Quand on prend en pleine face ces douze titres d'une cohérence absolue, qui interdit toutefois la classification. Non, non, vous ne réussirez pas à



« Soalazy », premier album de Jaboticaba.

enfermer Jaboticaba dans une case toute faite. C'est peine perdue car vous les trouverez le plus souvent à des croisées inattendues sur fond de paysages contrastés : folk, blues, musette, trip-hop, rock, balades.

### Réalisation aboutie

Au-dessus d'un fonèk qui reste farouchement attaché à l'économie de l'association guitare acoustique-voix, domine un son qui doit autant à la science musicale d'un Yann Costa (Zong) qui signe sans doute ici son travail de réalisation le plus abouti, qu'à la personnalité de musiciens venus d'univers très différents qui ont fait de l'écoute mutuelle le plus beau des moteurs, la condition de la respiration d'une musique qui aime les grands espaces.

Quant aux textes, qu'ils soient de Virginie Marie-Louise ou de Julien Barnoin, ils emmènent curieusement la musique de Jaboticaba à l'international, en classe grand large.

Ça fait beaucoup ? Oui. Mais c'est rare. Et ce petit miracle studio se reproduit sur scène avec le même bonheur où l'énergie du live apporte de l'eau au moulin de l'émotion. Vous ne nous croyez pas ? Rentrez au bon refuge. Mais pas sûr que vous en ressortiez de si tôt.



Virginie Marie-Louise et Julien Barnoin, l'âme de Jaboticaba.

## En quelques mots

Créé fin 2005 à Salazie, Jaboticaba est passé de l'ombre à la lumière en un rien de temps. En 2006, remplaçant un groupe au pied levé, Jaboticaba remporte un tremplin rock au Bato Fou. La même année, il se retrouve finaliste de la Clameur des Bambous et part représenter l'année suivante La Réunion à Bourges.

Aujourd'hui, Jaboticaba est donc signé et accompagné par Bi-Pole, le label de Zong. Sur scène, le groupe se compose de

Virginie Marie-Louise (voix, chœurs), Julien Barnoin (guitares, voix, chœurs), Nicolas Mailliet (flûte, saxophone, clarinettes), Olivier Babar (contre-basse), Cyril Faivre (batterie) et Yann Costa (son). La sortie nationale de l'album est programmée pour le 21 septembre.

On pourra les entendre samedi prochain à 21 heures à l'Ecab à Saint-Benoît, puis le 30 pour une carte blanche au Séchoir de Piton Saint-Leu (0262 500 800).

# JABOTICABA

**en concert**  
le 21 novembre 2009  
au **Paradox** - Marseille



album  
**Soolazy**  
dans les bacs

[www.myspace.com/jaboticaba](http://www.myspace.com/jaboticaba)  
[www.bi-pols.org](http://www.bi-pols.org)



## Documentaire / Société

**DÉPENSE**  
La ville de Paris et les autres...  
100 min, 2009

**CRÈCHE / ARTS DE LA RUE**  
New York  
100 min, 2009

## CINÉMA / HUMOUR

**En la casa del abuelo**  
100 min, 2009

**Documentaire / Société**  
100 min, 2009

**MAYER HAWTHORNE → LE 11 AU POSTE À GALÈNE**

Depuis le succès marseillais d'Amy Winehouse, les filles se pressent en nombre au portillon du revival soul : Alice Russell, Nicole Willis, Sharon Jones... Mais les garçons ne sont pas en reste, et Mayer Hawthorne est l'un des plus talentueux. Venu du hip-hop, musicien rodé à l'art de la production, ce jeune blanc-beuc aux allures de premier de la classe se frotte à la mythologie noire (Motown) avec un naturel confondant. Et devrait faire tomber ces dames en moins de deux...

A STRANGE ARRANGEMENT (STONES THROW) [WWW.MYSPACE.COM/MAYERHAWTHORNE](http://WWW.MYSPACE.COM/MAYERHAWTHORNE)

PLX

**20° GRAN NOCHE LATINA → LE 13 AU DOCK DES SUDS**

Surfoot ne vous fiez pas à l'affiche, certainement exécutée avec des mouffes par ces premiers frissons hivernaux. Ce rendez-vous incontournable des musiques afro-cubaines fête dignement ses dix ans d'existence en conviant le Dominicain José Alberto « El Canario », qui est aujourd'hui à la salsa ce que Nick Cave est au rock : un maître incontesté. Voix de velours pour cuivres rugissants, vieux rhums et jolies danseuses : ça va froter sévère du côté du Dock des Suds...

[WWW.AMITIE-LATINA.COM](http://WWW.AMITIE-LATINA.COM)

TRESPT

**LES NOVENDABLES → DU 13/11 AU 5/12 À LEDA ATOMICA MUSIQUE**

Lutheries nouvelles, instruments innovants ou simplement oubliés, l'équipe du Leda Atomica Musique déploie chaque année un large éventail de propositions instrumentales pour mieux nous surprendre. Mais ce rendez-vous orchestré par le LAM est surtout un vivier d'artistes exigeants et talentueux, tels qu'Hans Joachim Roedelius du mythique duo krautrock Cluster, sans oublier des artistes déjà passés l'an dernier, comme Jacques Dudon ou le duo Agnel, inestimables.

[HTTP://LEDAATOMICA.MUS.FREE.FR](http://LEDAATOMICA.MUS.FREE.FR)

JS

**BREAKESTRA → LE 13 AU CABARET ALÉATOIRE**

Cela fait maintenant plus d'une décennie que Miles Tackett et sa bande surfent sur la crête du revival funk. Comme un Dj entraînant les breaks les plus ravageurs, les huit musiciens de Breakestra piochent dans l'incandescence black 70's pour nous servir aujourd'hui une musique irrésistiblement dansante et un show bouillonnant. Rien de révolutionnaire pourtant, juste de l'efficacité bien sentie, servie avec sueur et conviction. C'est déjà beaucoup.

[WWW.MYSPACE.COM/BREAKESTRA](http://WWW.MYSPACE.COM/BREAKESTRA)

TRESPT

**MASSIVE ATTACK → LE 18 AU DÔME**

Ils se sont plantés artistiquement avec leur dernier disque, et le trip-hop n'est plus qu'un lointain souvenir (quinze ans déjà). Pourtant, Massive Attack a marqué l'Histoire : de la soul urbaine de *Blue Lines* au chef-d'œuvre télescopant qu'est *Mezzanine*, ses trois premiers albums sont des fondamentaux. Qu'en sera-t-il du cinquième, annoncé pour début 2010 ? Le collectif de Bristol devrait fournir des éléments de réponse au Dôme, avec deux des trois membres originaux.

[WWW.MASSIVEATTACKAREA.COM](http://WWW.MASSIVEATTACKAREA.COM)

PLX

**REVOLVER → LE 20 AU CABARET ALÉATOIRE**

En juin dernier, le premier album de ce trio parisien avait surgi de nulle part. Revolver, *Music for a while* : une double référence aux Beatles et à Purcell qui faisait craindre le pire... mais finit par se révéler d'une rare pertinence. Tout jeunes, les trois musiciens conjuguent en effet un solide bagage classique (les harmonies vocales) et pop (de Simon & Garfunkel à Elliott Smith), enfilant les perles avec une déconcertante facilité d'écriture. Une révélation.

[WWW.REVOLVERMUSIC.TV](http://WWW.REVOLVERMUSIC.TV)

PLX

**ZONE LIBRE VS CASEY & B. JAMES → LE 21 À L'AFFRANCHI**

Ancien guitariste de Noir Désir, Serge Teyssot-Gay a toujours préféré les chemins de traverse à l'autoroute de la facilité. Avec Interzone, puis maintenant Zone Libre, il explore son penchant pour le rock noir et expérimental où les décharges électriques résonnent comme les derniers soubresauts d'une urbanité frissante. Les flows ténébreux de Casey et B. James, qui prêtent leurs voix à ce rap/rock apocalyptique, collent parfaitement à cette radicalité. Terrifiant !

[WWW.MYSPACE.COM/LIBREZONE](http://WWW.MYSPACE.COM/LIBREZONE)

nas.fm

**JABOTICABA → LE 21 AU PARADOX**

Groupe réunionnais d'une ère nouvelle, Jaboticaba mêle habilement l'héritage sega et maloya traditionnel aux accents blues/folk du Delta du grand sud. Surprenante, bien loin des clichés, un brin nostalgique aussi avec ces airs désuets de petit bal perdu, la musique du groupe affilié au label Bi-Pôle fleure notre imaginaire et force notre respect. Cabaret, Créole, Electroque, c'est peut-être la première fois que ces trois mots résonnent ensemble si harmonieusement.

[WWW.MYSPACE.COM/JABOTICABA](http://WWW.MYSPACE.COM/JABOTICABA)

TRESPT

**LE KLUB DES 7 → LE 21 AU CABARET ALÉATOIRE**

Si André Breton avait fait du rap, il aurait été Mc du Klub des Loosers. Humour potache, goût de l'absurde, le hip-hop dada des membres du Klub semble plus sortir des bancs des Beaux-Arts que de ceux de la Plaine. Le Klub des 7 complète la famille « loosers » et viendra défendre sur la scène du Cabaret La classe de musique, son dernier album qui illustre une nouvelle fois son goût pour les audaces verbales et les névroses enfantines qui peuplent cet univers.

[WWW.MYSPACE.COM/LEKLUBDES7](http://WWW.MYSPACE.COM/LEKLUBDES7)

nas.fm

**WAX TAILOR → LE 21 À L'OMEGA LIVE/TOULON**

Le concert à l'Espace Julien étant complet, focalisons-nous sur cette date en amont, à Toulon (où il reste des places). Apparu en 2005 puis révélié en 2007 avec son deuxième album, le producteur et Dj français Wax Tailor a rencontré un gros succès public en se positionnant habilement à mi-chemin de « l'abstract hip-hop » (groove) et du trip-hop (ambiances). On a déjà entendu ça mille fois sur Ninja Tune, mais la scénographie (musiciens, écrans vidéo...) relève le ton.

[WWW.WAXTAILOR.COM](http://WWW.WAXTAILOR.COM)

PLX



**LE QUINZOMADAIRE  
DE TOUTES VOS SORTIES**  
Marseille + Bouches-du-Rhône

**L'AGENDA COMPLET  
CINÉ \* MUSIQUE \* EXPOS  
THÉÂTRE \* DANSE**

**DU 11 AU 24 NOVEMBRE**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)  
**GRATUIT**

N° 251  
**VENTILO**





# Jaboticaba : rythme, émotion, poésie

**Jaboticaba est un jeune groupe, local, dont le premier album sort dans quelques jours. Et autant le dire tout de suite, "Soalazy" est un petit chef-d'œuvre dont l'écoute va vous transformer.**

Parfait. Voilà comment on pourrait définir en un mot "Soalazy", le premier album de Jaboticaba. Leurs influences sont aussi nombreuses que prestigieuses, et cela s'entend ! Mélanger des sons folk, presque blues, à un kayanm et des rythmiques créoles : voilà un tour de force. Le pari est réussi et cela donne douze morceaux absolument uniques. L'originalité est un des points forts de "Soalazy". Les musiciens, qui viennent de Salazie, ont sûrement été influencés par les aspects magiques du lieu (le bon refuge, selon l'étymologie malgache). Au-delà du mélange des styles, la musique de Jaboticaba étonne par sa profondeur.

Il faut se laisser entraîner par les sons novateurs, les douces mélodies : hypnotisantes, envoûtantes. Puissamment évocatrice, la musique suggère les Hauts, la Nature, mais aussi tout le reste de La Réunion. Pourtant, au milieu d'un paysage familier, on retrouve soudain un désert, un pays inconnu. On est perdu et c'est délicieux. Le charme sauvage des morceaux de l'album, son invitation à des voyages oniriques sont des bijoux. Nous sommes face à une production locale qui n'a rien à envier aux standards internationaux.

S'exporter, c'est un des objectifs de Julien Barnoin. Avec Virginie Marie Louise, il a composé et écrit "Soalazy". " Nous sommes en voie de professionnalisation, bientôt ce sera achevé et nous pourrons vivre de notre musique : notre raison de vivre, confie-t-il. Nous sortons l'album à La Réunion et en Métropole. Le chemin n'a pas toujours été facile, on l'a presque fait en auto-production, raconte le jeune homme.



A partir du 27 avril, l'album "Soalazy" sera disponible chez les disquaires et dans les stations-service.

PHOTO: YANNICK KRIET

On a travaillé avec le groupe Zong, au label Bi-pole." Le travail en petite structure leur a permis de garder une complète liberté sur leur travail, et heureusement. Il n'y aurait rien eu de plus malheureux qu'une mainmise commerciale sur leur talent. Ce genre de gâchis arrive, hélas, souvent.

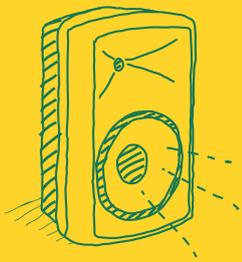
Dans leur cas, tout se passe bien pour le moment. Si vous avez été interpellé par les sonorités étranges du nom du groupe, sachez que Julien Barnoin en raconte volontiers la belle histoire : " Le Jaboticaba est un arbre brésilien dont le nom m'a plu. Je me suis renseigné et j'ai vu que c'était un arbre psychédélique, dont les fruits poussent sur le tronc. Ça, et un film d'animation que j'avais vu, où un enfant survivait grâce à un arbre, ça m'a décidé."

La voix chaude et maîtrisée de Virginie Marie Louise n'a pas fini de nous hanter. Les chants en créole non plus. Des paroles simples, des thèmes proches de La Réunion, comme les paysages, la vie lointain ou encore l'amour, tout est réuni pour créer de l'émotion. Alain Peters, Frédéric Joron ou encore Bob Dylan font partie des artistes que le groupe aime et respecte. Dans ce qu'ils évoquent, on ressent ces bienfaites influences. Plus que ressenties, elles sont sublimées dans la musique du groupe qui en fait quelque chose de neuf, quelque chose de beau.

**Julien Sartre**



**Jaboticaba sera en concert le 30 avril à Saint-André à la salle Guy Alphonsine, et au Kabardock le 1<sup>er</sup> mai.**



# TOURNÉE GÉNÉRALE!

by



**Dodo  
musik**

**DOSSIER DE PRÉSENTATION**

# 1. PRESENTATION DU PROJET

## a. Un réseau de diffusion nécessaire

Tournée Générale marque la volonté des acteurs du projet de façonner un réseau premier de diffusion de concerts.

Déjà existant mais non-structuré, celui-ci ne répond que partiellement aux besoins des artistes ayant choisi la voie ardue de la professionnalisation et révèle un manque d'uniformisation des modalités de productions de spectacles de musique.

Tournée Générale se veut un réseau, un lieu d'échange et de communication, fonctionnant sans hiérarchie entre les membres. Tournée Générale réunit plusieurs établissements, publics ou privés, et des institutions ayant un enjeu commun.

En ce qui concerne «Tournée Générale», il s'agit de faciliter l'offre de musique «live» offrant ainsi aux artistes de la nouvelle scène réunionnaise une réponse à leurs besoins de diffusion et de professionnalisation.

## b. Un projet au service des artistes

Première étape d'un parcours nécessaire à la maturation d'un projet musical, une tournée dans le cadre du réseau des cafés-concerts donne aux artistes l'opportunité de souder une équipe autour d'un même objectif et ce à moyen terme.

L'enchaînement des dates garantit une progression visible et rapide du projet. Il est évident que les conditions professionnelles de production facilitent l'implication des artistes sur des projets dits «émergents». De ce fait, Tournée Générale encourage la création.

## c. Implication des acteurs culturels

Il s'agit pour les acteurs culturels partenaires du projet, que sont la SACEM, la REGION REUNION, le PRMA, la VILLE de SAINT-PIERRE, de contribuer à la pérennisation des conditions de développement des carrières d'artistes, d'inciter les lieux de diffusion répondant aux critères du projet à s'engager de la professionnalisation de la production de spectacles.

Ce faisant, les protagonistes de Tournée Générale favorisent la structuration d'un secteur économique vivace.

## 2. MODALITES DE PROGRAMMATION

### a. Choix de programmation

La programmation comprend cinq artistes pour sept lieux de diffusion.

Le choix des artistes de Tournée Générale se fait par un vote collégial pour quatre d'entre eux.

Chaque lieux et partenaires propose une liste de cinq artistes qu'il souhaiterait voir être programmé, l'ensemble des listes fournit un lot de candidats à la programmation.

Les quatre artistes remportant le plus grand nombre de suffrage sont choisis pour intégrer Tournée Générale. Le cinquième artiste est le gagnant du Prix régional Alain Peters de l'année précédente.

### b. Les critères

L'artiste ou le groupe doit cependant répondre à un certain nombre de critères qui garantissent la cohérence du projet :

- Ainsi, l'artiste ou le groupe prétendant à la programmation est considéré comme « émergent ».
- L'artiste ou le groupe doit se placer dans une démarche de professionnalisation.
- L'intermittence est le statut choisi par le porteur de projet ou les membres du groupe pour son mode rémunération.
- L'artiste ou le groupe souhaite déposer ses œuvres à la SACEM\*.

### c. Le calendrier

Le calendrier de programmation, qui tient compte de l'actualité des artistes sera validé par l'ensemble des acteurs du projet.

La série des sept concerts sera programmée sur les trois premières semaines de chaque mois.

A chaque mois de programmation correspond un artiste.

### d. Les lieux

Les lieux de diffusions :

- **Chef Hugo** / Saint-Benoît
- **Les Récréateurs** / Saint-Denis
- **Le Kabardock Café** / Le Port
- **Le Cocobeach** / Saint-Gilles
- **Le 211** / Saint-Leu
- **L'Îlot** / Saint-Louis
- **Ô Pub à Tapas** / Saint-Pierre

\* 5 diffusions officielles d'œuvres permettent de valider une déclaration à la SACEM.

## 3. MODALITES DE PRODUCTION

Porteur pilote de Tournée Générale, le Kabardock joue le rôle d'une plate-forme administrative et technique.

### a. Kabardock plate-forme administrative

Afin de répondre aux besoins de professionnalisation des artistes, chaque opération fait l'objet d'un contrat d'engagement.

le Kabardock fait office de producteur, se chargeant d'engager sous le régime de l'intermittence chaque musicien participant à la Tournée Générale de l'artiste sélectionné et rédigeant contrats d'engagement et déclarations.

Chaque artiste passe une convention de soutien à la diffusion permettant au Kabardock de le produire selon le calendrier préalablement définit.

### b. le Kabardock plate-forme logistique

Le Kabardock se charge d'engager les techniciens affectés à la diffusion son et lumière du spectacle de chaque artiste. Le Kabardock fournit également le matériel son et lumière adapté à la diffusion de ces spectacles dans les lieux de diffusion. Transport et montage du matériel est sous la responsabilité du Kabardock.

### c. Implication des lieux de diffusion

Il est demandé aux lieux de diffusion participant à Tournée Générale un forfait de participation au cachet artistique pour chaque lieu de diffusion et pour chaque opération.

Cette participation prend la forme d'un contrat de rétrocession à la lecture duquel le Kabardock apparaîtra comme le producteur et le lieu de diffusion comme organisateur du spectacle.

Véritables organisateurs du concert, il est demandé au lieux de diffusions d'accueillir les artistes selon les critères professionnels.

Il s'agit de mettre à disposition des artistes un lieu servant de loges, un repas chaud par artiste et techniciens, des boissons et un catering disponibles dès la mise en place technique et lors des balances.

## 4. COMMUNICATION

Dans le cadre du projet TG, les partenaires lieux de diffusion et les artistes programmés seront sensibilisés et responsabilisés afin de se mobiliser de manière commune sur la communication relative à l'évènement. Une charte graphique propre à TG et aux couleurs de son partenaire DODO MUZIK sera mise en place. L'identité visuelle va ainsi se décliner à l'occasion de chaque TG, et permettre par sa répétition et ses diverses déclinaisons l'identification et l'installation de l'image TG by DODO MUZIK.

### PLAN COM

- Conférence de presse de lancement aux RÉCRÉATEURS le 31 mars à 11h (presse écrite radio et tv)
- Conférence de presse à chaque lancement de TG artiste (presse écrite radio et tv)

### SUPPORT COM

#### • AZENDA

ENCARTAGE de fly programme pour chaque Tournée Générale présentant un lieu et chaque artiste.

#### • FLY/ LIVRET

Mise en place de Fly programme pour chaque Tournée Générale dans les lieux TG et les points de vente Dodo.

#### • AFFICHE

Affiche réalisée à l'occasion de chaque lancement de TG et disposée dans les lieux TG.

#### • WEB

##### SORTIE ONLINE

Réalisation de bandeau pour le site du KABARDOCK actualisée en fonction des diverses TG.

##### KABARDOCK

Envoi d'une NL par TG aux 5000 abonnés du Kabardock

#### • BACHE FOND DE SCENE

Une bache TG va être créée aux couleurs de DODO MUZIK et installée lors de chaque concert

#### • T-SHIRT

Réalisation de T-shirt TG distribué aux artistes et lieux membres du projet TG ainsi qu'à l'équipe technique.



# TOURNÉE GÉNÉRALE!

by  **Dodo  
musik**

CALENDRIER PROGRAMMATION 2010

**MOUNAWAR** (avril)

**JABOTICABA** (juin)

**ROUGAIL MANOUCHE** (sept)

**MANGALOR** (oct)

**ALEX** (nov)